

Il y a de nombreux défis qui nous attendent. Nous avons instauré un cadre qui va permettre aux Canadiens d'avoir confiance dans leur gouvernement. Ce sera un gouvernement sur lequel ils pourront compter. Nos enfants et nos petits-enfants vont hériter un pays bien géré, au plan budgétaire et humanitaire.

**Des voix:** Bravo!

**Le président suppléant (M. Paproski):** Y a-t-il des questions ou des observations? La députée de Vancouver-Est (M<sup>me</sup> Mitchell).

**Mme Mitchell:** Monsieur le Président, je félicite la députée de Capilano (M<sup>me</sup> Collins), ma collègue de la Colombie-Britannique. Je rends hommage à son enthousiasme et à sa facilité d'expression. Elle ne s'offusquera pas je pense si, en toute amitié, je lui rappelle que son enthousiasme n'a rien de surprenant puisqu'elle vient d'une circonscription qui est la plus riche du Canada, je pense. Je sais qu'il y a dans sa circonscription beaucoup de riches qui vont se féliciter du budget. Sachant que la députée s'intéresse sincèrement au sort des Canadiennes, et qu'elle désire comme moi qu'elles aient une plus grande égalité de chances, je vais faire appel à ses sentiments. Même si elle vient d'une circonscription riche, je sais qu'elle sympathise avec les moins fortunés.

Ce que je lui demanderai donc concerne les garderies. Comme elle est mère, elle connaît l'importance qu'il y a pour les femmes d'accéder au marché du travail. Nous savons que plus de 50 p. 100 des travailleurs appartiennent à des familles biparentales où la mère travaille. Il y a également eu une forte augmentation du nombre des mères seules et qui, soit travaillent et ont besoin d'une garderie, soit aimeraient travailler mais ne le peuvent pas. La députée a parlé d'un programme visant les femmes émergeant au bien-être social. Ce serait merveilleux si elles pouvaient recevoir une formation qui soit adaptée à leurs besoins et qui leur permette d'accéder au marché du travail. Toutefois, elles ne pourraient en profiter que si elles pouvaient compter sur un programme pertinent, souple et peu coûteux de garderie.

La députée n'ignore pas non plus que nous avons un groupe d'étude sur la garde des enfants. Le besoin existe. Nous savons tous à quel point il est pressant. Les statistiques montrent qu'un changement s'est opéré dans les familles canadiennes. La députée n'est-elle pas déçue que le budget ne prévoise aucune mesure en ce qui concerne la garde des enfants? Un programme de garde s'autofinancerait puisque les femmes abandonneraient l'assistance sociale pour entrer sur le marché du travail. Qu'est-ce que la députée souhaiterait voir à cet égard?

**Mme Collins:** Monsieur le Président, je tiens à remercier ma collègue, la députée de Vancouver-Est (M<sup>me</sup> Mitchell), d'avoir posé cette question. Je sais à quel point ces problèmes lui tiennent à cœur. Je ne m'attendais pas à ce que le budget prévoise quoi que ce soit concernant les garderies. Si je dis cela, c'est qu'un comité multipartite a été chargé d'étudier la question, un comité dont la députée fait d'ailleurs partie. Je sais que ce comité va tenir des audiences dans tout le pays. Il va examiner la façon de régler au mieux ce problème. Il va collaborer avec les gouvernements provinciaux, car c'est surtout à eux qu'incombe la responsabilité de fournir des services dans ce

domaine. Je sais que le comité présentera des propositions et des suggestions sur la meilleure façon pour le gouvernement fédéral d'aider les familles à bien des points de vue. J'ai hâte de voir ce que renfermera le rapport du comité. Comme le ministre l'a dit ce matin à l'émission *Canada, A.M.* c'est quelque chose que nous espérons voir dans le prochain budget.

Je me réjouis de pouvoir répondre ici de façon générale à la question que la députée a soulevée plus tôt aujourd'hui concernant l'incidence du budget sur les femmes. Bien sûr, les femmes forment la moitié de la population. Elles sont touchées par tous les différents aspects du budget. Toutefois, celui-ci prévoit des mesures importantes intéressant les femmes. J'ai déjà signalé le paiement anticipé du crédit d'impôt pour enfants, qui va venir en aide à bien des femmes. Bien entendu, il y a également le crédit d'impôt remboursable au titre de la taxe de vente offert aux familles à revenu faible, dont beaucoup sont dirigées par des femmes. Il leur sera très utile. Comme la députée l'a déjà signalé, on a également prévu un programme destiné à aider les assistés sociaux à se trouver un emploi. Là encore, un grand nombre d'entre eux risquent d'être des mères seules qui veulent retourner sur le marché du travail.

• (1720)

Dans ma propre circonscription, j'ai assisté très récemment à un cours de réinsertion sur le marché du travail organisé dans le cadre du Programme de la stratégie de l'emploi, et j'ai rencontré les femmes concernées. Près de la moitié d'entre elles touchaient des prestations d'assistance sociale et l'autre moitié voulaient se lancer dans de petites entreprises et acquérir les compétences qui leur avaient fait défaut jusque-là. J'ai été impressionnée par le remarquable enthousiasme des participantes. Ces femmes apprennent entre elles. Ce programme leur offre une véritable chance. Le budget permettra la mise en œuvre d'un plus grand nombre de programmes du genre et mettra davantage l'accent sur la petite entreprise...

**Mme Mitchell:** Pas du tout; on coupe 100 millions de dollars.

**Mme Collins:** Non, car on a prévu un programme spécial de 100 millions de dollars pour les assistés sociaux également. Grâce à l'accent que le gouvernement met sur la petite entreprise, beaucoup de ces femmes qui cherchent des débouchés, qui tentent d'obtenir des prêts et ne sont pas certaines de leur situation financière, seront incitées à se lancer dans de petites entreprises et à créer des emplois.

En fait, lorsque j'ai assisté à la classe dont je viens de parler, j'ai déclaré à la moitié des participantes qui désiraient lancer une petite entreprise qu'elles devraient engager l'autre moitié qui voulait obtenir un emploi de bureau. Ainsi, toutes les élèves auraient un emploi. Il se peut que les choses se passent bien.

Selon moi, ce budget apporte beaucoup aux femmes et il montre bien que le gouvernement attache beaucoup d'importance aux préoccupations des femmes d'un bout à l'autre du pays.

**M. Hicks:** Monsieur le Président, je voudrais également féliciter ma collègue de son remarquable discours. Je sais qu'elle est tout à fait enthousiasmée par le budget qui a été présenté hier.